



# Les choses de la vie

**Invitée en résidence à la BMS\* durant l'année 2002, la plasticienne Pascale Lefebvre y a laissé sa marque ou plutôt ses silhouettes. Elle y a aussi affiné son "écriture" que l'on peut lire dans une exposition qui tient du reportage.**

Tout a commencé avec une sardine... Pas celle qui a bouché le port de Marseille, ville d'adoption de Pascale Lefebvre, Lilloise d'origine et ancienne étudiante de l'École des arts décoratifs de Strasbourg... La Sardine, c'est un voilier, une sorte de « 404 des mers », un bateau du passé avec une personnalité, pas un de ces « tupperwares » modernes. Un peu exigü cependant pour une flânerie de plusieurs mois sur les côtes françaises. Uniques moyens de création à bord pour l'artiste : encre de chine, pages de vieux bouquins et bibles. « *Le papier japon est trop cher et celui qui servait à la fabrication des livres avant 1789 est parfait* ». Lors des nombreuses étapes à terre, elle dessine la silhouette des « objets inutiles » qu'elle voit dans les maisons où elle est reçue. Ces objets qui n'ont d'autre fonction que de décorer, de représenter, de remémorer, forment sur les pages imprimées comme un portrait de leurs propriétaires. L'expérience est renouvelée avec succès à Strasbourg sur la commande de particuliers qui invitent l'artiste chez eux. Il s'ensuit un projet qui, d'abord proposé à la Ville de Strasbourg, intéresse finalement la BMS : montrer comment fonctionne une « ruche » administrative avec ses différents lieux, services et usagers. La BMS, du centre-ville à Cronembourg en passant par le bibliobus, « est comme une pieuvre : une tête au centre et des tentacules plus ou moins vigoureux, des ambiances très différentes. Pour moi c'est jubilatoire d'observer tout cela ; les aspects hiérarchiques, sociologiques des choses. » Avec le personnel du réseau des bibliothèques de Strasbourg s'est ainsi établi une certaine intimité par le biais de leurs objets familiers et particuliers. La rencontre a également eu lieu avec le public, incité par voie d'affiche à apporter ses objets à Pascale Lefebvre dans un indispensable climat de confiance. La plasticienne a ainsi pu découvrir des usages différents entre les bibliothèques comme celles du Centre ou du Neudorf, où l'on part tout droit chercher son livre, et celles du Neuhof ou de Cronembourg où les échanges entre le personnel et le public sont constants. Aboutissement de ce repor-

tage d'un an (quel luxe !) : une exposition de neuf pièces (une pour chacun des établissements de la BMS) de tissu d'1m20 sur 2m sur lesquelles sont collées les pages du *Magasin pittoresque* (sorte d'encyclopédie bourgeoise de la fin du XIX<sup>e</sup>), ouvrage dépareillé qui encombrait la réserve (et néanmoins cédé avec une certaine douleur par les bibliothécaires). On peut chercher à reconnaître au moyen des silhouettes dessinées sur les pages "sa BMS" ou à deviner celle des autres. Un indice pour le bibliobus : son emblème pourrait être "La brosse à éléphant". Pour illustrer cette écriture "noir sur imprimé", on peut voir à la Galerie Zoo ses « *enluminures* », peintures colorées inspirées à Pascale Lefebvre par quelques-uns des moments forts vécus durant sa résidence.

Pour la BMS, la résidence de Pascale Lefebvre est la conséquence d'« *un coup de cœur pour l'artiste* ». Tout à la fois l'occasion de permettre à l'artiste de concrétiser son envie de rencontrer les gens, et la possibilité pour la bibliothèque de mettre l'accent sur son rôle de « *relais vivant entre le public, le savoir et l'art* ». Elle a aussi été un relais entre les différentes bibliothèques du réseau, en mettant à jour « *leurs différences et leurs complémentarités* ». Pour ceux, personnel ou usagers, qui ont participé à l'aventure, « *plastiquement il y a une certaine complicité* ». Bien entendu, durant cette résidence, l'essentiel, pour la bibliothèque, est resté « *la promotion de la lecture* », la démonstration qu'elle est « *un lieu de vie loin des images surannées* ».

Fabien Texier

**Expositions à la BMS, rue Kuhn du 13 au 31 décembre**  
Tél. 03 88 43 64 62

**À la Galerie Zoo, 19 rue Thiergarten du 13 décembre au 11 janvier**

\*Bibliothèque Municipale de Strasbourg